

M1 Informatique – Paris Diderot - Paris 7

Programmation Logique et par Contraintes

Examen partiel du 23 octobre 2018 - Durée: 1h50
Documents autorisés; le barème est donné à titre indicatif.

Exercice 1 (5 points) Pour chacune des requêtes suivantes, donner le résultat renvoyé par l'interpréteur Prolog (sans justifier) :

1. $(X=1;X=2), (Y=3;Y=4), !.$
2. $(X=1;X=2), !, (Y=3;Y=4).$
3. $!, (X=1;X=2), (Y=3;Y=4).$
4. $X=1+1, X=2.$
5. $X=1+1, X:=2.$
6. $X \text{ is } 1+1, X=2.$
7. $X=1+1, X \backslash == 2.$
8. $[X|[Y|[Z,Y]]]=[a,[b,c],[d,e],W].$
9. $\text{bagof}(X, (\text{member}(X, [1,2]), !), L).$
10. $\text{not}(\text{not}(X=1)).$

Exercice 2 (4 points)

1. Écrire un prédicat `partition_positifs(+l,-r,-s)` qui prend une liste d'entiers et renvoie les listes de ses éléments strictement positifs et de ses éléments négatifs ou nuls, respectivement. Par exemple:

```
[eclipse 1]: partition_positifs([3,-5,0,1,2,-6],R,S).  
R = [3, 1, 2]  
S = [-5, 0, -6]  
Yes (0.00s cpu)
```

2. Écrire un prédicat `partition(+l, +p, -r, -s)` qui prend une liste et le nom d'un prédicat unaire s'appliquant aux éléments de la liste, et renvoie la liste des éléments qui vérifient `p`, en `r`, et celle des éléments qui ne vérifient pas `p`, en `s`. Par exemple:

```
[eclipse 2]: partition([3,-5,0,1,2,-6],pos,R,S).  
R = [3, 1, 2]  
S = [-5, 0, -6]  
Yes
```

si `pos` est défini par `pos(X) :- X>0`, et

```
[eclipse 3]: partition([1,a,5,b,f(42),-2],integer,R,S).  
R = [1, 5, -2]  
S = [a, b, f(42)]  
Yes
```

Rappel: $Q = .. [P, X]$ unifie `Q` et `P(X)`.

Exercice 3 (8 points) En logique propositionnelle, un *literal* est soit une variable propositionnelle soit la négation d'une variable propositionnelle, une *clause* est la disjonction d'un nombre quelconque de littéraux et une *forme normale conjonctive* (CNF) est la conjonction d'un nombre quelconque de clauses. Par exemple, la formule suivante est une CNF: $(x \vee \neg y) \wedge (\neg x \vee z) \wedge (\neg w)$. Remarque: la CNF qui est conjonction de 0 clauses est la constante 1, et la clause qui est disjonction de 0 littéraux est la constante 0.

En Prolog, nous représentons les variables propositionnelles par des atomes (un atome étant un terme `t` tel que le but `atomic(t)` réussit), la négation d'une variable `x` par le terme `neg(x)`, une clause par la liste des littéraux qui la composent et finalement une CNF par la liste des clauses qui la composent. Donc par exemple la CNF ci-dessus est représentés par le terme `[[x,neg(y)],[neg(x),z],[neg(w)]]`.

1. Écrire un prédicat `est_cnf(+1)` qui réussit si l'argument représente une CNF, comme expliqué ci-dessus. Par exemple:

```
[eclipse 4]: est_cnf( [[x,neg(y)], [], [neg(w)]] ).
```

```
Yes
```

```
[eclipse 5]: est_cnf( [] ).
```

```
Yes
```

```
[eclipse 6]: est_cnf( [x, [neg(x), y]] ).
```

```
No
```

2. Une clause est *rédundante* si elle contient à la fois `x` et `neg(x)`, pour une variable `x`. Écrire un predicat `normalise(+cnf, -res)` qui prend une liste qui représente une CNF et élimine ses clauses rédundantes.

Par exemple

```
eclipse 7]: normalise( [[x,neg(x)], [y,neg(w)], [y,z,neg(y)]] , R ).
```

```
R = [[y, neg(w)]]
```

```
Yes
```

3. Si `c` est une clause, `x` une variables propositionnelle et `b` une valeur de vérité, l'évaluation de `c` par rapport à `x = b` est défini comme suit:

$$eval(c, x, b) = \begin{cases} c & \text{si ni } x \text{ ni } \neg x \text{ n'apparaissent dans } c \\ 1 & \text{si } x \text{ est dans } c \text{ et } b = 1 \text{ ou bien } \neg x \text{ est dans } c \text{ et } b = 0 \\ c' & \text{si } c = c' \vee x \text{ et } b = 0 \text{ ou bien } c = c' \vee \neg x \text{ et } b = 1 \end{cases}$$

ainsi par exemple $eval(x \vee \neg y, x, 0) = \neg y$, $eval(x \vee \neg y, y, 0) = 1$ et $eval(x \vee \neg y, w, 0) = x \vee \neg y$.

L'évaluation d'une CNF f par rapport à $x = b$ est la CNF obtenue en mappant la fonction $eval(c, x, b)$ sur f , et en retirant au passage les clauses 1. Ainsi par exemple l'évaluation de $(x \vee \neg y) \wedge (\neg x \vee z) \wedge (w \vee t)$ par rapport à $x = 1$ donne la CNF $(z) \wedge (w \vee t)$.

Ecrire un prédicat `evaluate(+f, +x, +b, -r)` qui prend une CNF `f`, un atome `x`, une valeur de vérité `b` et renvoie la CNF obtenue par évaluation de `f` par rapport à `x=b`. Par exemple

```
eclipse 8]: evaluate( [[neg(x), y], [x, z], [t, neg(w)]] , x, 1, R ).
```

```
R = [[y], [t, neg(w)]]
```

```
yes
```

4. Ecrire un prédicat `choosevar(+f, -x)` qui prend une CNF et renvoie une à une ses variables. Par exemple

```
eclipse 9]: choosevar( [[neg(x), y], [t, z]] , X ).
```

```
X = x ? ;
```

```
X = y ? ;
```

```
X = t ? ;
```

```
X = z ? ;
```

```
yes
```

5. Ecrire un prédicat `solution(+f, -a)` qui prend une CNF et renvoie une affectation qui la satisfait, en utilisant `choosevar` et `evaluate`. Par exemple:

```
eclipse 10]: solution( [[x,neg(y)], [neg(x),neg(t)]] , A ).
```

```
A = [(t,0), (x,1)]
```

```
Yes
```

Exercice 4 (3 points) On considère le jeu soustractif $\{2, 3\}$: une position est un nombre naturel, et les coups jouables à partir de n sont $n - 2$, si $n > 1$, et $n - 3$, si $n > 2$; le joueur qui ne peut plus jouer perd.

1. Définir le prédicat `move/2` pour ce jeu.
2. Définir le prédicat `gagne/1` utilisant la méthode "force brute", et dessiner l'arbre de dérivation de `gagne(2)`.
3. Définir un prédicat `gagne1/1` "intelligent" (= non récursif) pour ce jeu.